

# LA BONNE PAROLE

## Sommaire

DECEMBRE 1925

### *Entre Nous*

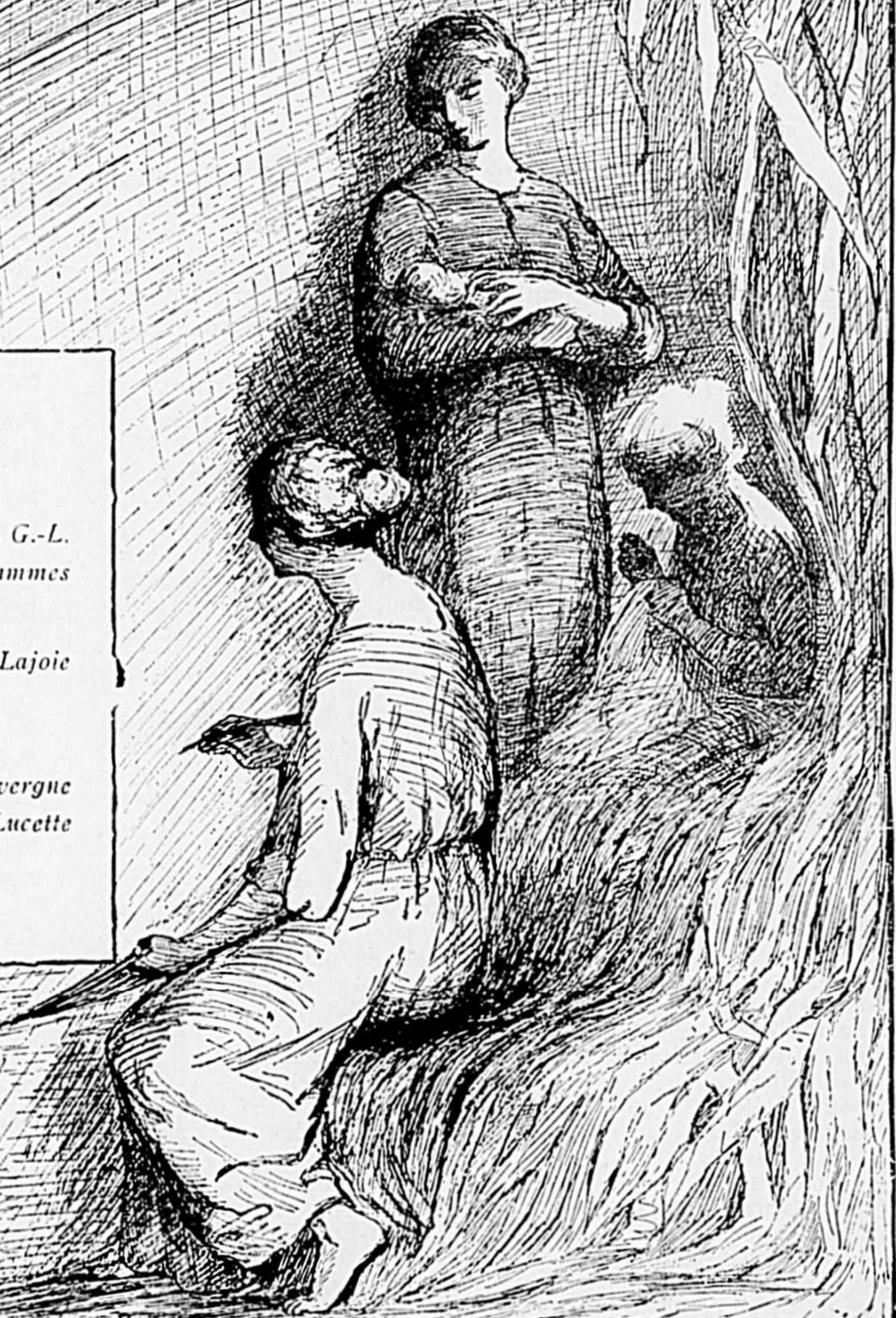
Noël. *M. G.-L.*  
La grande nuit. *Francis Jammes*  
Chronique des œuvres.  
Chronique Internationale. *Marie Gérin-Lajoie*  
Nos œuvres.

### *La Vie et le Rêve*

Conte pour le jour de Noël. *Juliette Lavergne*  
Les anges dans nos villes. *Lucette*

### *Pour le Foyer*

Recettes pour le temps des fêtes.



# LA BONNE PAROLE

REVUE MENSUELLE

*Ce qu'elle est:*

- un LIEN** qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes-françaises;
- un FOYER** d'où rayonne sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE** où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN** de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE** indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

Canada et Etats-Unis.....\$1.00 par an.  
Union postale.....\$1.30 par an.

## CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Tous les abonnements sont payables à l'avance en janvier et doivent être envoyés au

Secrétariat de la F. N. St-J.-B.  
443 Sherbrooke Est,

Heures de Bureau: 3.00 hres p. m. à 6 hres 30 p. m.

Téléphone: Est 3154

## TOUTE PERSONNE

peut concourir à l'œuvre de la  
"Bonne Parole:"

1. En s'y abonnant;
2. En lui procurant de nouveaux abonnés;
3. En la faisant lire;
4. En lui apportant une collaboration littéraire;
5. En sollicitant des annonces à son intention.

## La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes-françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

**Aumônier:** Sa Grandeur Monseigneur Bruchési.

**Présidentes d'honneur:** Lady Gouin, Mme F.-L. Béique.

**Vice-prés. d'honneur:** Mmes At. David et P. Casgrain.

**Bureau de direction:** prés.: Mme H. Gérin-Lajoie; vice-prés.: Mme Alf. Thibaudeau, Mme T. Bruneau; secrétaire: Mlle G. Lemoyne; trésorières: Mlles M.-R. Boulais et S. Renaud; membres: Mesdames D.-N. Germain, E. Brossard, J. Angers, N. Sabourin; Mesdemoiselles M. Auclair, G. Boissonnault, G.-R. des Isles, H. Lefebvre, Mme Israël Tarte, Mme Bouthillier, Mlles Bousquet, Laporte, Auclair.

### SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES.

- |   |   |
|---|---|
| <b>Les dames patronnesses des œuvres suivantes:</b><br>Inst. des Sourdes-Muettes<br>Hôpital Notre-Dame<br>Hôpital Ste-Justine   | <b>Cercles de Fermières de la province de Québec</b><br>La Fédération des Cercles d'Etudes des Canadiennes françaises.  |
| <b>Fédérations et sections paroissiales:</b><br>St-J.-Baptiste de la Salle<br>Saint-Arsène<br>Immaculée-Conception<br>T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve<br>Saint-Vincent-de-Paul<br>Saint-Henri<br>La Nativité d'Hochelaga<br>Saint-Pierre<br>Sainte-Hélène<br>Sainte-Clothilde<br>N.-D. du Perpétuel Secours, Ville Emard.<br>Saint-Stanislas de Kotska<br>Saint-Lambert<br>L'Assistance maternelle<br>Les écoles ménagères | <b>Association des:</b><br>emp. de magasins<br>emp. de bureau<br>femmes d'affaires<br>emp. de manufacture et ses sections:<br>Ville Emard<br>Saint-Paul<br>Saint-Zotique<br>Saint-Henri<br>Foyer du Sacré-Cœur<br>Sainte-Hélène<br>Hochelaga<br>Maisonneuve<br>S.-Jean-Berchmans<br>Saint-Eusèbe<br>Société Educatrice des Dames Franco-Américaines de Lowell, Mass., E.-U. |

Chaque œuvre par son affiliation à la Fédération fortifie et étend son influence particulière.

### PRINCIPALES ŒUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

- Fondation des Associations professionnelles
- Fondation des Fédérations paroissiales
- Etablissement de Caisses de Secours
- Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
- Comité de lutte contre l'alcoolisme
- Amendements à la loi des licences
- Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
- Comité des questions domestiques
- Comité de lutte contre la mortalité infantile
- Fondation de "Gouttes de Lait"
- Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
- Comité de lingerie d'autel et décoration d'église lors du Congrès Eucharistique
- Pèlerinage à Lourdes et à Rome
- Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
- Fondation de la Bonne Parole
- Comité du "Denier National"
- Comité des questions civiques
- Comité de la Croix Rouge
- Comité du Fonds Patriotique
- Comité de l'Assistance par le travail
- Comité permanent d'étude
- Comité de la construction
- Comité du service social
- Comité de la visite des hôpitaux

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 443 Sherbrooke est.

# ENTRE NOUS

## NOËL!

Noël! Noël! Que d'émotions ce mot évoque en nous. Il a pénétré dans notre âme à travers notre sensibilité d'enfant et nous associons la venue du Messie dans le monde à l'envolée joyeuse des cloches, à la crèche attirante où un petit Jésus nous tend les bras, où des bergers aux tuniques voyantes adorent le Nouveau-né. Et des anges ailés se penchent vers l'étable tandis qu'au fond du ciel bleu brille une belle étoile d'or.

Et c'est dans la maison le branle-bas des préparatifs pour le souper de Noël dont, toute la journée, on a humé le délicieux fumet. C'est la joie générale qui déride les physionomies les plus austères et met un sourire sur toutes les lèvres.

Et c'est avec l'écho de ces bonheurs d'antan que pénètre dans l'âme, à mesure qu'on avance dans la vie, le sens mystique de la Noël, que l'homme entonne l'hymne de la délivrance et qu'il sent rompre les chaînes qui l'attachent à la terre. L'espérance habite son âme et lui donne des ailes. Les gémissements d'ici-bas semblent s'éteindre, et pendant un moment que l'on voudrait infini, résonne à nos oreilles le "Pax et in Terra", et nos yeux interrogent l'avenir, y cherchent la vision d'un monde meilleur.

Ce n'est que plus tard, quand l'extase et la candeur de la jeunesse s'évanouissent, que la conscience, mûrie par l'âge, sent la marche lente du temps et comprend, en cette nuit de Noël, le labeur intense qu'impose, de siècle en siècle, aux âmes de bonne volonté, la rénovation de la société dans la justice et la paix dans le Christ.

M. G.-L.

Les cours de droit et d'économie commerciale, donnés comme par le passé par M. Guy Vanier, distingué professeur à l'université de Montréal, auront lieu à nos assemblées générales mensuelles, au No 443 Sherbrooke est, maison de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste. Ces cours seront répétés chaque année, afin de permettre à un plus grand nombre de membres de bénéficier de cet enseignement si élaboré et pratique, donné par M. Guy Vanier.

Les cours de dessin et de peinture, d'art décoratif, rue St-Urbain, et les cours d'art culinaire, à l'École Ménagère provinciale, rue Ontario Ouest, sont aussi ouverts gratuitement à nos membres.

### LA GRANDE NUIT

*La Grande Nuit, rameau plein de givre, s'étend  
Sur Dieu obscur et pauvre et nu comme un enfant.*

*A l'Orient, dans Bethléem, Il vient de naître.  
Vingt siècles ne sont-ils comme un jour pour ce Maître?*

*Auprès de ses parents en adoration,  
L'âne et le bœuf Le gardent mieux que les lions.*

*Monte comme la mer, déborde ce poème,  
O foi! voici vraiment Celui que mon cœur aime.*

*Mon ange, prends ma main toute vibrante encor  
Du rythme dont ce soir elle cherche l'accord.*

*De mes yeux à mes doigts descend cette lumière  
Qui brille sur le front de la sainte Chaumière.*

*Conduis-moi vers la table où je me nourrirai  
D'un Pain par qui, ô mort! je te terrasserai.*

*Tout mon cœur affamé du Dieu qui le dévore  
Fume comme un parfum qu'embraserait l'aurore.*

Francis JAMMES.

### IN MEMORIAM

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste offre ses profondes sympathies à Mlle Hedwige Lefebvre, présidente de l'Association Professionnelle des Ouvrières ainsi qu'à sa sœur, Mlle Hélène, à l'occasion de la perte douloureuse qu'elles viennent de faire par la mort de leur mère bien-aimée, décédée le 1er décembre dernier, à l'âge de 82 ans.

Nous recommandons la chère défunte aux prières de nos membres et nous tenons à jeter sur sa tombe un tribut de reconnaissance pour le dévouement qu'elle a toujours eu envers nos œuvres et les vertus morales qu'elle a léguées à ses enfants.

## CHRONIQUE DES OEUVRES

### Fermeture à bonne heure des magasins.

Après des séances mouvementées sur la question de la Fermeture à bonne heure des magasins, le Conseil Municipal a voté le statu quo contre l'opposition qui réclamait la liberté illimitée de tenir les magasins ouverts durant la soirée. Le vote sur la proposition Sansregret-Gareau a été partagé comme suit :

Pour : les échevins O'Connell, Vandelac, Brodeur, Bédard, Creelman, Shaw, DesRoches, Sansregret, Généreux, Emond, Quintal, Gabias, Trépanier, Riel, Lalonde, Vaillancourt, Angrigon, Savard, Gareau, Mongeon, Tessier, Drummond, Jarry, Levine, Hogan, Schubert, Watson et Legaut — 28.

Contre : les échevins Turcot, Langlois, Lalancette, Desaulniers et Dubreuil — 5.

Ce résultat nous fait voir les tendances dangereuses des patrons qui, en face des plaintes si fondées des Employées contre la longueur des heures actuelles de travail, persistent à leur imposer des journées de dix, onze, douze et treize heures. Cet échec ne doit pas suspendre les démarches des Employées auprès des autorités pour réduire les heures de travail, mais devrait fortifier les associations de travailleuses, pour que l'effort soit mieux organisé dans l'avenir, et nos associations devraient se tenir étroitement unies aux maisons de commerce, assez nombreuses tout de même, qui favorisent la Fermeture à bonne heure des magasins, et qui n'attendent pas une loi pour exercer l'humanité et les règles de la charité envers leurs employées. Un mouvement qui viendrait de la part des acheteuses, des femmes du monde pourrait certainement aider à la solution du problème. C'est avec le concours des femmes du monde qu'un grand nombre d'abus ont été enrayés dans la société, et les Ligues d'Acheteuses devraient s'adjoindre à notre association des Employées de magasin pour faire triompher un principe d'équité. Puisse cette parole être entendue en cette nouvelle année que nous allons prendre, et cette œuvre sociale se fonder parmi nous.

### *Cours d'Instruction civique pour les femmes.*

La Fédération est heureuse d'annoncer à ses lectrices, que l'Université de Montréal vient de placer d'une façon permanente le cours d'insrtuction civique qu'elle donne depuis 3 ans dans sa section des sciences sociales et politiques, et que M. Montpetit en est le titulaire.

Ce cours s'ouvrira probablement au milieu de Janvier. Des circulaires seront répandues à cet effet par la Fédération dans le public et les grands quotidiens en donneront la date chaque semaine.

L'auditoire nombreux qui se presse chaque année à ce cours fait voir jusqu'à quel point les femmes sentent la nécessité de se préparer à exercer leurs droits civiques, et fait augurer une participation éclairée de leur part aux questions d'ordre public.

## CHRONIQUE INTERNATIONALE

### Le Congrès de l'Union Internationale des Ligues Catholiques Féminines

L'Union Internationale des Ligues Catholiques Féminines a tenu son VI<sup>e</sup> Conseil International à Rome, du 22 au 27 octobre inclusivement, sous la présidence d'honneur de son Eminence le Cardinal Merry Del Val, cardinal Protecteur de l'Union, et la présidence active de madame F. Steenberghe-Engeringh, laquelle tient sa nomination du Souverain Pontife. Elle représente en même temps les Pays-Bas. Notre Fédération était représentée au congrès par Mme Rivet, en l'absence de Mme Alf. Thibeau. Les échos de ce congrès viennent d'arriver jusqu'à nous et nous sommes heureuses de mettre nos membres au courant de ces grandes assises qui font époque, et que madame Weber, déléguée de l'Allemagne, qualifie de "Renaissance Religieuse". Les femmes catholiques ne font en effet que commencer à s'organiser et à pénétrer les problèmes sociaux qui agitent si fortement l'opinion publique depuis un siècle et impriment aux mœurs et aux institutions des transformations profondes, que la pensée catholique a le devoir d'éclairer, de vivifier, de féconder. "C'est la faute tragique des générations antérieures, lit-on à la page 4 de la sixième "commission d'étude, d'avoir trop longtemps hésité à "s'occuper des nécessités sociales de leur époque; elles "ont par là même, préparé la révolution qui bouleverse "en ce moment le monde civilisé".

Les congressistes avaient choisi comme thème de leur travail : "La Famille". Non pas la famille au sens étroit du mot, avec ses portes closes et sans vue sur le monde extérieur, comme s'il était possible de se soustraire à la loi de la solidarité; mais, la famille rayonnante, génératrice de vie et d'énergies sociales, où s'élabore la pensée qui demain prendra une forme concrète dans les lois et l'administration publique. Cette largeur de vue a donc fait inscrire au programme les sujets les plus divers qui peuvent sembler disparates et contradictoires à certains esprits. Mais l'unité règne pour qui sait réfléchir, et toutes les études convergent à mettre l'influence de la femme au service de la famille, quels que soient les moyens d'action dont elle dispose; tout lui rappelle sa grande fonction providentielle dans le monde, et fait du foyer le centre de ses préoccupations, l'objet de ses pensées, le terme de son dévouement. La vie publique ne change pas sa vocation et, quand elle y pénètre, ce doit être pour défendre l'intégrité du mariage, les droits inviolables des parents sur l'éducation de leurs enfants, et arrêter le flot montant de l'immoralité qui se fraye une issue jusque dans sa propre maison, et dont elle doit aller au dehors tarir la source empoisonnée; car la mère, elle, est la gardienne de l'âme de ses enfants. Ne doit-elle pas, sans fausse pudeur, pénétrer sur le terrain où des lois criminelles tendent à légaliser le vice? La vertu ne consiste pas à se voiler la face en présence du mal, mais à le combattre et à le détruire.

Les séances du congrès furent ouvertes par Son Eminence lui-même, le Cardinal Merry del Val, et nous sommes heureuses d'offrir le texte de son discours à nos lectrices, il nous a été communiqué par notre correspondante à Rome.

Texte du discours de Son Eminence.

Le Congrès International des Ligues catholiques féminines a été solennellement ouvert aujourd'hui à la Salle Pie VI par un superbe discours du cardinal Merry del Val, dont *La Bonne Parole* est fière de pouvoir donner le texte intégral.

#### Dans la Patrie de l'âme

Mesdames,

L'Année Sainte vous ramène dans la Ville Eternelle où vous venez échanger les unes avec les autres le bénéfice de l'expérience acquise pendant la dernière période de vos labours, exposer le résultat de vos études, préciser vos projets d'avenir et mieux coordonner les moyens de rendre efficace votre activité commune. Mais surtout vous êtes venues dans un esprit de foi pour retremper vos âmes auprès des tombeaux bénis des Apôtres et des Martyrs et demander au Vicaire du Christ la lumière qui guidera vos initiatives et soumettre à son approbation les nouvelles entreprises qui vous paraissent utiles ou nécessaires. Soyez les bienvenues, Mesdames, dans cette patrie de l'âme, sous les yeux du Père commun des fidèles, où sans rien enlever à l'amour que chacune porte à son pays, on se sent plus rapproché de la patrie céleste, de cette terre promise, seul objet digne de nos aspirations et à laquelle la raison et la foi nous disent qu'il convient subordonner toutes nos affections ici-bas, si nous voulons qu'elles conservent avec la vérité leur ordre et leur noblesse.

Votre tâche est délicate et grave et vous vous rendez compte, je le sais, des responsabilités qu'elle entraîne. Les exigences bruyantes de notre société moderne sont multiples, changeantes et souvent contradictoires. Il n'est pas facile de les mettre en harmonie avec les immuables principes de notre foi divine, car elles débordent trop souvent sur le terrain de l'erreur; maintes fois encore elles naissent simplement d'un désir effréné de jouir et de se dérober aux abnégations essentielles de la vie chrétienne et se proposant comme objectif suffisant un idéal purement terrestre et matériel se préoccupant exclusivement de cette vie fuyante, sans souci de Dieu notre souverain bien et du vrai bonheur que rien ne nous assure sinon le respect de la loi divine.

Disposées, comme vous devez l'être, à accueillir et à utiliser le progrès que l'activité humaine met en lumière, vous ne pouvez pas cependant adopter aveuglement et sans contrôle les excès reprehensibles de l'erreur et du vice et accepter certaines prétendues réformes qui mènent tout droit aux conséquences rétrogrades et délétères du néo-paganisme qui cherche à nous dominer. Vous ne pouvez pas vous résigner à livrer la citadelle, à marchander la vérité, à voiler ou éteindre le phare lumineux de la foi.



## La maison de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

### PENSION POUR DAMES

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 443 Sherbrooke est, coin St-André, peut recevoir quelques pensionnaires qui trouveront un grand confort dans ce local si attrayant pour toute canadienne-française. L'immeuble, situé dans une des plus belles localités de la ville, contient des pièces spacieuses. L'administration met à la disposition des pensionnaires une salle à manger, une buanderie et leur permet, quand elles le désirent, l'accès à la cuisine pour la préparation des aliments.

De plus le petit déjeuner est servi à volonté à celles qui le désirent.

#### PRIX :

Chambres de \$20., \$25., \$30., \$40. par mois.

Usage du feu : de \$1 à \$3 par mois selon le nombre de repas.

Deux personnes dans une chambre paient 2 dollars supplémentaires sur le prix de la chambre pour les frais d'entretien.

Pour tout renseignement s'adresser à la Directrice de la maison, 443 Sherbrooke est.

*Toute pension est strictement payable d'avance.*

Téléphone : Est 3154.

Il est pénible sans doute de devoir travailler  
contre la marée montante des vagues disparates  
d'opinion à la mode

qui par moment paraissent engloutir les bases de la morale chrétienne; il n'est pas aisé, je le sais, d'enrayer la propagande de doctrines capricieuses qui gagnent si facilement la foule, en caressant cette tendance fiévreuse de notre époque à jeter par dessus bord les freins que la vérité révélée impose à l'audace de notre suffisance intellectuelle et que la vertu chrétienne applique à la folie de nos passions égarées. Il vous faut du courage pour signaler à temps les dangers qui sous une forme séduisante menacent l'enfance, l'éducation féminine, la dignité de votre sexe, la famille et la société, pour résister aux assauts inlassables du mal, pour supporter peut-être l'opprobre lancé par la multitude trop avide de nouveautés et enivrée d'un succès éphémère; il vous faudra même parfois l'héroïsme des sentinelles avancées qui savent souffrir en silence et mourir le cas échéant pour relever à l'heure vengeresse des déceptions inévitables l'étendard du Christ et de son Eglise.

### Les dangers qui menacent la famille et par elle la société entière

est le thème général que vous avez choisi pour cette réunion du Conseil International des Ligues Féminines Catholiques dont j'ai l'honneur d'être le cardinal Protecteur. Vous ne pourriez guère envisager un sujet plus digne de votre attention ou qui réclame davantage de votre part les efforts généreux de votre vigilance. C'est à la femme surtout que revient la sublime mission de veiller à la défense de l'avenir moral de la famille si intimement lié à celui de la société que si elle périt, la société s'écroule nécessairement dans une même ruine. Vouloir détruire l'unité, l'autorité et la moralité dans la vie familiale c'est vouloir frapper à mort la société humaine toute entière dont la famille est la source essentielle et vitale.

Au seul point de vue du droit naturel, les esprits les plus réfléchis du monde païen entrevoyaient à travers les nuages de l'erreur une vérité que le Christianisme a éclairée d'une lumière surnaturelle et a proclamée divine. Pour ne citer qu'un exemple: quand Tacite signalait à l'admiration de ses contemporains la vie domestique d'Agriola, il ne trouvait rien de mieux à dire si ce n'est que les deux époux vivaient dans une concorde idéale par l'amour mutuel qui les portait à se donner la préférence l'un à l'autre *in vicem se anteponendo*.

Maintenir inviolable la hiérarchie nécessaire dans la famille, voilà bien le résumé pratique de l'autorité, la sauvegarde des droits légitimes et l'observance des devoirs mutuels: *in vicem se anteponendo*. Quand cette entente est animée par le souffle divin de la grâce et de la charité surnaturelle, toute velléité tyrannique disparaît, tout âpreté de commandement s'évanouit, tout esprit d'insubordination et de révolte est écarté et c'est l'amour qui règne au-dessus des faiblesses de la nature, c'est l'ordre, c'est la paix, la paix du Christ dans le règne du Christ: *Pax Christi in regno Christi*.

En élevant l'union nuptiale à la dignité d'un Sacrement de la Loi nouvelle le Christ n'a rien changé à l'unité et à l'indissolubilité du mariage, mais Il a rendu plus lumineuse la nécessité de la religion pour la conservation de la famille qu'Il a sanctifiée et pour établir la conception chrétienne du foyer, la compréhension des droits et des devoirs réciproques des époux, l'autorité des parents

et la source vivante de l'ordre social. L'Apôtre Saint Paul en est le porte-voix alors qu'il rappelle énergiquement les devoirs mutuels des époux, des parents, des enfants, des serviteurs. Il insiste explicitement sur l'origine divine de toute autorité et enseigne sans ambages l'obligation de nous y soumettre, rendant à chacun ce qui lui est dû, avec cet amour du prochain qui est le résumé de toutes les vertus. La pluralité sans l'unité, sans hiérarchie et sans l'autorité que Dieu seul peut donner, engendre inévitablement l'effondrement du foyer domestique et l'anarchie la plus foudroyante de la vie sociale. L'éducation de l'enfance est engloutie par le fait même dans l'abîme créé par la licence des passions déchaînées et tout espoir de former des citoyens probes et honnêtes s'évanouit sans retour.

Votre tâche, Mesdames, est

#### Un travail de longue haleine:

vous ne pouvez guère vous attendre toujours et partout à des résultats immédiats; on détruit rapidement, on ne reconstruit qu'avec peine et à travers des efforts prolongés et patiemment maintenus; vous devrez souvent vous contenter de jeter la semence et laisser à d'autres d'en recueillir les fruits. Mais c'est vous qui aurez sauvegardé la vérité et la base du salut, et à part le mérite que Dieu vous réserve et couronnera dans l'éternité, même en ce monde on finira par devoir rendre hommage à votre clairvoyance et à reconnaître que sous l'égide de l'Eglise immortelle, vous avez signalé courageusement la solution des problèmes angoissants de notre époque, où tant de bonnes volontés ont échoué et que vous avez indiqué la voie maîtresse qui assure le bonheur possible ici bas et qui conduit à la vérité et à la vie.

Notre dernier Congrès à Rome a été remarquable par l'excellent esprit dont vous étiez toutes animées. C'était la concorde dans le but à poursuivre, dans l'acceptation sincère des principes et des enseignements de l'Eglise; c'était la liberté accordée à toute manifestation d'opinion et le désir de travailler avec dévouement au bien général sans heurter les sentiments de personne. Aussi ai-je la douce confiance que ce même esprit inspirera aujourd'hui vos discussions et assurera le succès de vos travaux.

Tél: Bureau: Bélair 3494

Tél. Rés. Bélair 4361-J

## LE FOYER DU SACRE-COEUR

31, rue QUESNEL, MONTREAL.

### Maison de pension féminine

*Bon chez soi*; chambre seule, \$7.00 par semaine; deux par chambre, \$5.50 par semaine.

*Salle à diner*: bonne cuisine canadienne, repas: 25 sous.

*Hôtellerie*: pour dames de passage à la ville. Coucher: 50 sous.

*Reçoit*: les jeunes filles sans domicile, les arrivantes de la campagne, leur donne asile, les aide à se trouver une position.

*Salon de repos*: ouvert gratuitement aux jeunes filles qui n'ont pas de chez soi pour fréquentation et récréation.

## Institut Classico-Commercial

1844 Boulevard St-Laurent, Montréal.

Cours de perfectionnement commercial,

Préparation directe aux carrières commerciales, aux bureaux de commerce, aux bureaux professionnels, aux établissements universitaires.

Correspondance commerciale française et anglaise.

Conversation anglaise appliquée.

Mathématiques et comptabilité. Clavigraphie et sténographie bilingues. Economie politique et commerciale. Droit commercial.

Cours préparatoires aux brevets universitaires, aux baccalauréats ès lettres et ès science.

Méthode expérimentale. Professeurs diplômés.

Enseignement collectif et individuel.

Qu'il me soit permis d'offrir à votre digne Présidente, Madame de Steenberghe, l'hommage de mes félicitations les plus vives et les plus sincères pour l'activité qu'elle a déployée pendant ces années de son mandat. Avec la collaboration efficace et dévouée des membres du Bureau elle a travaillé incessamment à l'avantage de l'Union Internationale de vos Ligues et elle a guidé avec sagesse les initiatives de chacune et de toutes dans la poursuite du but de votre apostolat.

J'invoque sur ce Congrès de l'Année Sainte une bénédiction toute spéciale et je prie la Vierge Immaculée, notre Mère céleste, dispensatrice des grâces que son Divin Fils nous a réservées, d'intercéder pour nous afin que nos faibles efforts soient féconds, heureux, si pour ma part il me sera donné de coopérer en quelque mesure au résultat de votre noble entreprise".

Après ce magnifique discours, qui a vivement impressionné l'assemblée si distinguée, les travaux ont immédiatement commencés.

Le discours du Cardinal fut suivi d'une allocution de bienvenue par Madame la présidente de l'Union. On procéda ensuite à un projet de changement des statuts et des règlements de l'union.

Pour nous, qui avons assisté au congrès de 1922, nous savons jusqu'à quel point cette assemblée, composée de femmes distinguées par leur rang social, la culture de leur esprit et leur valeur morale, impressionne ceux qui ont le bonheur de suivre les délibérations; écoutons ici madame Rivet, notre déléguée, dans une lettre qu'elle nous adresse :

"Je vous dois le bonheur de vivre des heures où je suis témoin ravie d'une force qui s'impose par son unité et sa discipline.

"Cette puissance, composée des Ligues Catholiques Féminines, représentées dans ce congrès International, travaille en ce moment aux pieds du Père commun à la recherche de nouveaux modes d'activité et d'améliorations dans la façon de répandre le bien au moyen de l'influence féminine. Je ne crois pas subir un enthousiasme exagéré, pendant que je me sens pauvre d'expression, pour vous parler des séances auxquelles j'assiste".  
et plus loin :

"ce matin, à sept heures, les congressistes étaient à la Porte de Bronze, attendant le signal pour monter l'Escalier Royal et prendre place dans la salle Pauline et assister à la messe du Saint-Père. Il était près de neuf heures lorsque tout fut terminé; quelques-unes eurent le temps d'aller prendre le petit déjeuner, les autres, pas .... et à neuf heures et demie nous étions de nouveau réunies pour la discussion des propositions qui suscitèrent avec véhémence des points d'interrogation; puis des raisonnements pleins de justesse et de netteté d'expression à dissoudre les équivoques...."  
et ailleurs :

"Je saisis avec beaucoup de conviction qu'il est de la plus grande importance que le Canada soit bien représenté: le Canada-Français particulièrement!"

"Les réceptions chez la Marquise Patrizi, chez le Consul des Pays-Bas, chez les dames de Hollande, ont été grandioses, splendides."

"Les travaux du congrès ont été couronnés par le Salut du Saint Sacrement à la Chiesa Minerva, et ensuite l'audience du Saint-Père qui a eu lieu à 6 heures. Tout était organisé pour que nous montions dans les voitures qui nous attendaient à Piazza Minerva. Le Saint Père a été touchant de bonté, d'intimité paternelle; il s'est même confié à nous, disant qu'il ne parlait pas ainsi aux autres groupes, mais qu'il plaçait en nous assez de confiance pour nous ouvrir son cœur, et nous faire part de ses sollicitudes de père."

Voici quelques extraits de ce discours, qui nous parviendra en entier avec le rapport du congrès.

Nous empruntons du correspondant romain de *La Croix*, de Paris, cet émouvant récit de l'audience accordée aux membres du congrès international des ligues catholiques féminines par S. S. Pie XI :

C'est aussi en français que s'exprima S. S. Pie XI dans l'audience qui couronna et consacra les travaux de l'assemblée.

Le Saint-Père se réjouit de voir devant lui "une représentation mondiale de sa grande famille catholique, représentation si autorisée et consciente des besoins les plus dignes et des aspirations les plus élevées de l'âme chrétienne...." "C'est la composition de votre réunion, continua-t-il, c'est son esprit, c'est son travail qui, pendant ces jours-ci, vous a occupées, qui Nous rend si précieuse votre présence...."

En passant devant les déléguées de l'Union internationale, le Saint-Père avait pu constater que "l'Eglise était tout entière représentée dans leurs rangs". Mais il appréciait surtout l'esprit qui les animait toutes: l'esprit de charité qui faisait de ses auditrices, filles de toutes les nations, une seule famille; l'esprit romain qui les avait amenées autour de leur Père commun pour recevoir sa bénédiction; l'esprit de piété enfin "dont Nous avons eu, Nous-même, continua le Pape, une preuve si sensible, quand Nous avons prié avec vous, connaissant bien les saintes communions que vous avez faites en priant pour Nous...."

"Nonobstant la succession jamais interrompue, et si douce, et si consolante des pèlerins et des pèlerinages", le Pontife avait voulu suivre de près les travaux des congressistes et leur développement. Il avait constaté avec une vive satisfaction que leurs Commissions avaient mis à l'étude des sujets particulièrement importants, opportuns, providentiels. Il s'était surtout réjoui de ce que leur attention s'était portée sur la manière de concevoir et de pratiquer la vie chrétienne "qui ne doit pas être une vie quelconque, mais une vie profondément chrétienne,

Téléphones: BELAIR 0991-0992

**THE QUEEN'S JUBILEE LAUNDRY**

CREVIER & FRERES, props.

53-55-57-59 ouest, Avenue Laurier

Angle St-Urbain

**HUDON HEBERT & CIE Ltée**

IMPORTATION ET GROS EN ALIMENTATION

18, rue de Bresoles,

Montréal, Canada

non pas une vie confusément chrétienne, mais une vie éclairée, consciente et par cela profonde. Le sentiment peut quelquefois donner l'illusion de plonger à des très grandes profondeurs, mais cela n'est pas toujours vrai. Au contraire, c'est la vision de la vérité elle-même, objectivement contemplée, qui donne au sentiment comme à l'action toute sa profondeur. C'est bien ce que vous pensez lorsque vous dites que la vie doit être profondément chrétienne; c'est-à-dire, non seulement à la surface, mais dans son fond, dans toutes les manifestations, dans tous les rapports de la vie elle-même; une vie, qui ne soit pas ouverte, comme vous avez si bien remarqué, aux alliances de mauvaises gens; une de ces pauvres vies chrétiennes, où tout peut entrer, sans exception de contacts irréductibles et inconciliables avec la vie spirituelle; ce qui explique dans une époque, où de tels compromis sont possibles, l'aridité des esprits et la désolation des âmes.."

L'auguste orateur avait remarqué dans le programme du Congrès "la lutte que l'Union internationale des femmes se proposait d'engager si dignement, si fortement, si puissamment, si pieusement contre la mode immorale, qui est une vraie honte pour un si grand nombre de femmes qui se disent chrétiennes et qui déshonorent le nom chrétien".

Le Pape se réjouissait de trouver les membres de l'Union si bien d'accord avec lui sur un point qui faisait l'objet de ses plus graves préoccupations, et sur lequel il aimait à revenir chaque fois qu'il en avait l'occasion. Il ne s'en étonnait point, car, observa-t-il, "il n'y a rien comme le goût des choses belles, grandes, généreuses, pour engendrer dans les âmes les hautes résolutions". Aussi voulait-il, comme en confidence, signaler à ses auditrices une particularité concernant la campagne qu'elles se proposaient d'entreprendre contre la mode immorale.

Nous avons remarqué, précisa-t-il, que parfois le sens de répulsion contre la mode inconvenante fait défaut même là où l'on s'y attendrait le moins, même dans des maisons d'éducation qui, pourtant, sont chrétiennes et qui aiment à s'appeler de ce nom. Nous n'oublions jamais, quand Nous voyons des religieuses, de leur demander si elles ont des maisons d'éducation. Et à leur réponse le plus souvent affirmatives, Nous n'omettons jamais de leur recommander d'insister sur la modestie chrétienne de l'habillement "à tout prix". Quelquefois, Nous avons entendu Nous répondre que si l'on insiste là-dessus les mères vont retirer leurs filles. Eh bien! peu importe, la modestie chrétienne de l'habillement doit être enseignée avec insistance et "à tout prix". Et nous voulons que

l'exemple vienne des maisons d'éducation religieuses catholiques. Il faut commencer par les plus jeunes, pour enraciner dans les cœurs l'esprit de la vertu, le sentiment de l'ineffable dignité de l'âme humaine.

En effet, c'est même au nom de l'humanité qu'il faut combattre pour la décence de la mode; et il le faut surtout pour la dignité du nom chrétien, car nous portons tous les traces du sang du Rédempteur, témoignage splendide des destinées éternelles qui nous attendent....

Les travaux du congrès avaient été confiés aux Commissions d'étude qui, depuis deux ans, accumulèrent une documentation très nourrie et multiplièrent les enquêtes dans tous les pays. En voici la nomenclature fidèle:

- 1.—Préservation, défense et propagation de la foi.
- 2.—Morale et mœurs.
- 3.—Cinéma et théâtre.
- 4.—Modes.
- 5.—Etude des organisations neutres.
- 6.—Etude des Questions morales, sociales et législatives concernant le travail de la femme.
- 7.—Droits et Devoirs civiques de la femme.

De grands discours furent prononcés aux séances publiques par la Vicomtesse de Vélard sur "La défense de la famille et de la Société Chrétienne sur le terrain religieux". Son Eminence demanda la publication de ce travail en brochure pour qu'il soit répandu. "Défense de la famille et de la Société Chrétienne sur le terrain de la morale", par Miss Fletcher; par la princesse M. C. Giustiniani Bandini sur "L'organisation et les activités de la Société des Nations"; par la Princesse F. Starhemberg; "La défense de la famille et de la société chrétienne sur le terrain social"; par Mme H. Weber: "L'Education Civique de la femme".

Chacun de ces sujets seront étudiés dans des séances de la Fédération au cours de l'hiver. Aujourd'hui, nous ne pouvons malheureusement citer que quelques-unes des conclusions des commissions, lesquelles évidemment reçoivent toute leur valeur de la riche documentation qui les accompagne.

Au titre premier: "Morale et mœurs", on en conclut à renforcer dans l'éducation des enfants, garçons et filles, l'unité de morale pour les deux sexes, on demande l'abolition de tout règlement tendant à réglementer le vice, l'abolition des maisons de désordres, une législation sévère sur tout ce qui induit au relâchement des mœurs, notamment: l'alcoolisme, les spectacles immoraux. On met en garde contre les concours de beauté. On dénonce la doctrine malthusienne afin de limiter la famille. Quand par prudence, déclare-t-on, ou pour raison, de santé, une telle limitation est désirable il n'y a

RIEN N'EGALE

LA FARINE RÉGALE

POUR LES PATISSERIES

LA CIE ST. LAWRENCE FLOUR MILL

MONTREAL.

TEL. MAIN 1860

MLLE HÉLÈNE LEFEBVRE

Directrice de la chorale *Jeanne Manct*

— PROFESSEUR DE —

VOLON, VIOLONCELLE, PIANO  
ORGUE CHANT ET SOLFÈGE

Préparation aux diplômes

— PRIX MODERES —

Reçoit à son studio

719 ouest, rue Saint-Paul

Montréal

qu'une méthode permise: c'est l'abstinence volontaire, par consentement mutuel, rendu possible avec la grâce de Dieu et les habitudes de discipline chrétienne.

Elles estiment que l'éducation sexuelle revient aux parents et sont fortement opposées à ce qu'elle se fasse à l'école. Enfin, elles déclarent que dans le traitement des maladies vénériennes, on ne saurait faire abstraction de la morale. La commission constatant que les mesures législatives appliquées dans divers pays, en vue de l'examen médical obligatoire avant le mariage, n'ont eu qu'un résultat très peu satisfaisant et ont donné lieu à des abus si sérieux, que plusieurs ont dû être abrogées, se déclare contre l'examen médical obligatoire avant le mariage, tout en estimant que, dans des cas spéciaux, on peut renoncer librement au mariage, mais recommande cependant un examen volontaire, favorisé par l'Etat.

#### Titre II. — Cinéma et Théâtre.

On met au jour les menées systématiques de l'irrégulation pour pervertir le sens de la pudeur par le cinéma. On fait voir l'impuissance à arrêter le film immoral quand il sort de l'atelier, et on conseille la constitution de sociétés pour pénétrer dans les milieux où se fabriquent les films, et altérer la composition de ceux qui peuvent être corrigés; on comprend cependant les difficultés d'une telle campagne. On recommande la formation d'un bureau international pour faire la diffusion du bon film.

#### Titre III. — Modes.

On expose les tentatives faites auprès des grandes maisons commerciales pour introduire dans la mode plus de modestie et ces démarches sont instructives; mais, on arrive à la conclusion que la conscience individuelle peut seule réagir efficacement contre les exagérations de la mode et qu'il appartient à chaque femme chrétienne de corriger ces excès dans sa tenue.

#### V. — Etude des Organisations Neutres.

Une compilation très détaillée des résolutions et programmes des associations neutres fait voir la décision bien arrêtée de l'Union Internationale de n'ignorer aucun aspect du mouvement contemporain, de s'initier aux besoins de la société, et de chercher la formule catholique qui convient aux aspirations de notre époque.

#### VI. — Commission.

Etude des Questions morales, sociales et législatives concernant le Travail de la Femme.

Ce rapport débute par les phrases suivantes: "Le fait même qu'à l'occasion du VIème Conseil International de l'Union Internationale des Ligues Catholiques Féminines, la question de la femme sera traitée pour la première fois, en connection avec le Mouvement Féminin Catholique, signifie un grand progrès, en comparaison des temps passés. C'est un terrain vierge à cultiver, et les dirigeantes du mouvement catholique, qui se sont occupées de ces questions, peuvent être considérées comme pionnières appelées à préparer la voie pour le travail futur.

L'enquête constate que les syndicats féminins sont trop peu nombreux et que des œuvres annexes doivent venir s'y ajouter, telles que celles qui ont pour objet de former l'ouvrière moralement et intellectuellement, la fondation de coopératives, de caisses de chômage, est recommandée.

"L'Union professionnelle", y lit-on, "est de droit naturel; c'est souvent pour la travailleuse l'unique moyen de s'assurer des conditions de travail convenables. Le travail doit sauvegarder ses aptitudes physiques et morales à la maternité; il ne peut l'entraver dans sa tâche d'épouse et de mère. Il devra donc être fait dans des conditions convenables qui, outre les nécessités générales de la moralité et de l'hygiène, respectent le sexe de la femme et les exigences de celui-ci, les forces féminines et leurs limites."

"Toute femme restant libre de s'engager ou non dans le mariage, elle doit pouvoir s'assurer une vie indépendante et, s'il le faut, trouver dans son travail le moyen de mener toute sa vie une existence digne et vraiment humaine.

Au sous-titre: "Travail intellectuel", une hymne de joie monte aux lèvres de Mme Chenu, présidente de "L'Action Sociale de la Femme en France", et semble l'expression contenue des générations qui nous ont précédées:

"Ce sera l'honneur du XXIème siècle", dit-elle, "qu'une enquête sur le travail intellectuel féminin ait pu paraître nécessaire au Comité de l'Union Internationale Des Ligues Féminines Catholiques. On n'y eût pas songé il y a cent ans, bien qu'il y ait des femmes savantes de tous les siècles"....

"Le réveil intellectuel de la femme est général à l'heure actuelle; il s'est effectué progressivement, d'abord lentement avec Fénélon, Dupanloup et d'autres; puis, sous la poussée du féminisme, d'individuel il est devenu général, du moins dans tous les pays où le féminisme a pénétré"..... "Jusqu'ici l'effort de développement intellectuel de la femme a été bon; il ne l'a pas éloignée de ses devoirs."

Tout est à lire dans ce travail, comme celui de la 7ème Commission, à cause de la nouveauté du sujet et de l'absence de direction en ces matières.

#### 8ème Commission. — Droits et Devoirs civiques de la femme.

Entrant dans le vif de la question sans en faire le plaidoyer, Mme Weber, déléguée de l'Allemagne pose ainsi la question: Dans quel domaine de la vie publique l'influence de la femme doit-elle se faire sentir?

"Dans presque tous les pays, les grandes luttes ont pour objet des questions économiques ou d'ordre politique. On doit constater par contre que les questions de civilisation reculent à l'arrière plan. Depuis que dans bien des pays les affaires scolaires et d'éducation en gé-

TEL. UPTOWN 2187.

TEL. RES.: UPTOWN 1329

**JOSEPH SAWYER**

ARCHITECTE, MESUREUR et EVALUATEUR.

407 rue Guy

MONTREAL.

**W. LALIBERTE**

SUCESSEUR DE J.-A. TEASDALE

Lits de Plumes et Oreillers, aussi Matelas neufs. Réparations de tous genres.

Désinfection de Plume et Oreillers par la Vapeur

157, Visitation, MONTREAL.

Tél. EST 1916

néral sont soumises à l'influence de l'état, depuis que dans les grandes villes, les femmes et les enfants languissent en masse dans la misère, et enfin, depuis que les formes qu'a adoptées la vie publique ont ébranlé d'une manière néfaste la moralité populaire, les femmes ont le devoir d'apporter un intérêt actif à toute ces questions."

"Les femmes catholiques devraient être si bien organisées qu'elles formeraient à elles seules une forte opinion publique. La femme a une mission morale, une mission d'idéalisme et de courage à remplir dans la vie publique."

"Ce n'est que depuis peu de temps que la femme a trouvé sa place dans la vie publique. Bien avant que les états, en Europe ou sur d'autres continents, lui eussent conféré le droit de vote, la femme avait déjà été réclamée par la vie publique. Il n'était que trop naturel que le grand domaine de la charité lui fût réservé tout spécialement et que la misère de l'individu et des masses eût eu recours à son assistance. C'est ainsi que les actes de charité individuelle devinrent pour elle le marche-pied d'où elle s'élança dans le travail méthodique d'une organisation et d'une assistance systématique. Bien d'autres calamités publiques ont fait appel à son intervention, je me borne à citer la question du logement, la lutte contre l'immoralité publique, contre l'abus de l'alcool, la protection de l'enfance et de la jeunesse, la lutte pour le maintien de l'esprit religieux dans les écoles de toutes catégories, etc."

"Il faut bien s'imprégner, dit madame Weber, de l'idée que la femme devra être formée et préparée fort spécialement pour la tâche qui l'attend."

"La préparation de la femme à ce nouveau champ de travail se fera avec plus de méthode et de suite dans les pays où elle ne participe pas encore à toutes les tâches publiques."

Il ne s'agit pas tant ou exclusivement des connaissances spéciales que la femme se destinant à la vie publique devra faire siennes, que d'un certain esprit d'indépendance vis-à-vis des méthodes masculines, qu'elle devra se garder de copier sans discernement.

Tout tend dans ce travail, qui donne à la femme une discipline dans la vie publique, à fortifier sa personnalité et à lui faire jouer un rôle moralisateur et chrétien."

Ces pages, lues et méditées en temps d'élection, sont de nature à rendre à la vie politique la dignité qu'elle ignore, et à substituer aux sentiments d'intérêt personnel qui anime les candidats trop souvent, une élévation de pensée capable de tous les dévouements". — C'est avec ces lignes que ferme le travail de la 7<sup>ème</sup> Commission.

"La Renaissance Religieuse et le triomphe de la pensée Catholique doivent se révéler dans la femme participant à la vie publique. Elle doit maintenir son âme "dans une sainte discipline pour être à même d'accomplir l'œuvre de Dieu pour le bien du monde."

Après cette vue d'ensemble du congrès, et les conclusions des Commissions, nous donnerons, le mois prochain, un aperçu des résolutions du Bureau de l'union.

MARIE GERIN-LAJOIE.

## NOS OEUVRES

Tous les membres de nos œuvres peuvent assister aux réunions et aux cours dont la liste suit :

### ASSEMBLEE MENSUELLE

Cette assemblée se tient tous les 4<sup>ème</sup> vendredi du mois, à 3 heures, à la maison de la Fédération, 443, Sherbrooke. Il y a rapport général du travail accompli dans chacune des sections paroissiales et des œuvres affiliées.

### COMITE DES ŒUVRES ECONOMIQUES (Cercle d'études)

Réunions les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> mardis de chaque mois, au No 443 est, rue Sherbrooke, à 7 h. 30 m. p. m.

*Ordre du jour* : prière, lecture des minutes et de la correspondance; étude des questions d'actualité; causerie par une personne désignée à l'assemblée précédente; lecture d'un sujet désigné à l'avance par un membre du comité.

*Note* : Ce comité se compose des conseillères des quatre associations professionnelles des employées de manufacture, de magasin, de bureau et des femmes d'affaires; en font aussi partie les personnes qui n'appartiennent pas aux associations professionnelles et cependant s'intéressent à ces questions. Conditions: se faire présenter par un membre et se faire inscrire.

*Pour les fêtes* : à l'occasion des fêtes, les réunions seront remises au 3<sup>ème</sup> mardi de janvier 1926.

### ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

fondée par la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, le 15 décembre 1910.

Emblème: une ruche encadrée d'une couronne de feuilles d'érable.

Motto: L'union est notre force, la charité notre lien.

Réunions: générales, le 3<sup>ème</sup> dimanche de chaque mois, à 3 heures p. m.;  
du conseil, le jeudi qui précède la réunion du deuxième dimanche, à 8 heures p. m.

### COURS POST-SCOLAIRES

*Cours de droit commercial* — Ce cours sera donné par M. Guy Vanier, avocat, professeur à l'Université de Montréal, aux assemblées générales.

*Cours de dessin* — Les élèves sont dirigées à l'Ecole des Beaux-Arts, rue St-Urbain, les lundi, mercredi et vendredi, à 7 heures 30 minutes p. m.

*Cours démonstratif d'art culinaire* — Aux Ecoles Ménagères Provinciales, 137 ouest, rue Ontario, à 7 h. 30 m. p.m.

Les membres reçoivent *La Bonne Parole*, organe de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste.

### ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE MAGASIN

fondée par la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste en 1906.

Tél. Est 6400.

329, E. Ontario

**J.-B. BAILLARGEON**

(Camionnages)

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT

Emblème: une feuille d'érable avec une croix au cœur.

Motto: Travail, Bienveillance et Honnêteté.

Réunions: générales 12, 2ème dimanche du mois, à 3 heures 30 minutes p. m.; du conseil, le mercredi qui procède l'assemblée générale à 8 heures p. m.

*Caisse de secours*: des bénéfiques sont payés aux membres malades, le médecin de l'association donne ses soins gratuitement aux membres, à son bureau.

*Avisseur spirituel*: M. l'abbé Lacroix.

*Présidente*: Mlle Marie-Anne Laporte.

#### COURS POST-SCOLAIRES

Cours professionnels (anglais et arithmétique commerciale), à la salle de la Fédération, entrée rue St-André, près Sherbrooke, lundi et mercredi à 7 h. 45 m. p.m.

Cours de modes (chapeaux), aux Ecoles Ménagères Provinciales, 137 ouest, rue Ontario, le mercredi à 7 h. 30 m., p.m.

Cours d'art culinaire, aux Ecoles Ménagères Provinciales, le mardi à 7 heures 30 minutes p.m.

#### ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE BUREAU

fondée par la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste en 1907, incorporée en 1915.

Emblème: une plume d'oiseau traverse les initiales de l'association (APEB) dans un cercle.

Motto: Soyons utile.

*Avisseur spirituel*: M. l'abbé Bouhier, p.s.s.

*Présidente*: Mlle Blanche Auclair, 662 rue St-Hubert. — Tél.: Est 5558.

*Bibliothèque*: la bibliothèque de l'association est ouverte tous les jours aux membres, de 2 h. à 5 h. p. m. et après les assemblées, au No 443 est, rue Sherbrooke.

*Cercle d'Amusements*: Jeu en plein air l'été (tennis) et différentes organisations sportives l'hiver.

*Réunions*: générales, le 4ème dimanche de chaque mois à 3 heures 45 minutes p. m. du conseil, le 3ème mercredi du mois à 8 hrs. p.m.

*Conditions d'admission*:

- 1.—Être catholique et canadienne-française.
- 2.—Être employée de bureau.
- 3.—Payer la cotisation annuelle (\$1.00 payable en septembre). Pour suivre les cours une rétribution de \$1.00 est exigée.

#### COURS POST-SCOLAIRES

....*Cours professionnels*: langue française et anglaise, sténographie bilingue, conversation anglaise, comptabilité et étude générale du travail de bureau, à l'école Montcalm, est rue Demontigny, près St-Hubert, les lundi, mardi et mercredi de chaque semaine à 7 h. 30 m. p.m.

*Cours d'Art culinaire*: à 7 h. 30 m. le mardi soir, aux Ecoles Ménagères Provinciales, 137 ouest, rue Ontario.

### C.-J. GRENIER & CIE

Fabricants et Importateurs de *Corsets*. — Grand choix de gants pour dames.

401-403 est, STE-CATHERINE

MONTREAL

#### ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES OUVRIERES

fondée par la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, le 27 février 1907.

incorporée conformément à l'article 7233 des Statuts refondus de Québec, le 28 janvier 1920.

*Emblème*: La Vierge au fuseau.

*Motto*: Aime, travaille et prie.

*Réunions*: générales, le 3ème dimanche du mois, à 4 h. p. m. du conseil, le 2ème lundi du mois à 7 heures 30 minutes p. m.

Les membres reçoivent *La Bonne Parole*, organe de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste.

Comité d'enquêtes et d'arbitrage.

Comité des retraites fermées.

*Caisse de secours*: bénéfice en temps de maladie, consultations gratuites du médecin de l'association, le Dr A.-H. Robert.

*Avisseur spirituel*: le R. P. Valiquette, O.M.I.

*Présidente*: Mlle Hedwidge Lefebvre, 769 est, rue St-Paul. Tél. Main 1860.

#### COURS POST-SCOLAIRES

Condition: dépôt d'un dollar (pour les associées)  
Ecole Notre-Dame du Perpétuel-Secours, boulevard Monk, Emard.

Lundi — coupe et couture.

Mercredi — chapeaux.

Vendredi — langues française et anglaise.

Académie Marguerite Bourgeois, côte St-Paul.

Lundi — chapeaux.

Mardi — coupe et couture.

Vendredi — art culinaire.

Académie St-Henri, 65, rue du Collège.

Mercredi — chapeaux.

Vendredi — langues française et anglaise.

Ecole Ste-Hélène, salle paroissiale, rue St-Maurice.

Lundi — chapeaux.

Mercredi — coupe et couture.

Académie St-Jean l'Évangéliste, Pointe St-Charles.

Mercredi — chapeaux.

Vendredi — coupe et couture.

Maison des œuvres paroissiales, Très St-Nom de Jésus, Maisonneuve.

Lundi — coupe et couture.

Mardi — élocution.

Ecole St-Joseph, rue Hudon, Hochelaga.

Lundi — chapeaux.

Mercredi — langues française et anglaise.

Vendredi — coupe et couture.

Ecole St-Eusèbe, rue Amity, près Fullum.

Lundi — langues française et anglaise.

Mardi — coupe et couture.

Vendredi — chapeaux.

Ecole St-Zotique, ouest, rue Notre-Dame.

(les cours s'ouvriront sous peu).

Ecole Guay, St-Jean-Berchmans.

(les cours s'ouvriront sous peu).



# La Vie et le Rêve



## Conte pour le jour de Noël

Or, le saint jour de Noël étant passé, Marie et Joseph songèrent à retourner à Nazareth. La perspective de ce long et inévitable voyage effrayait le bon Saint. Comme elle allait être fatiguée, la frêle maman! Comme il allait avoir froid le cher petit nouveau-né!

Joseph contemplait avec amour et mélancolie le groupe charmant formé par la Vierge et l'Enfant. Assise sur un vieux banc de bois oublié là, dans un coin, celle-ci cherchait à endormir le divin bébé en lui chantant à mi-voix un refrain berceur et très doux.

L'âne et le bœuf regardaient aussi de leurs bons gros yeux humides et leur chaude haleine enveloppait Jésus que gardait bien mal du froid le pauvre manteau de Marie.

Cependant, il fallait partir, et Joseph songeait, tout attendri, comme il ferait bon se trouver dans l'humble demeure de Nazareth et comme il aurait bien soin de la jeune maman et du tout petit... Mais ce retour, ce voyage qu'on allait entreprendre, sans doute, cela n'irait pas sans beaucoup de peine. Tout de même, on était vraiment bien mal logés en cette étable, malgré les cadeaux des bergers et des bons rois Mages.

— Femme, dit Joseph, il faudrait retourner chez nous. Le temps est plus doux ce matin et la route est bonne. Voulez-vous que nous partions?

— Faites comme vous le désirerez, répondit la Vierge, ce sera bien. J'envelopperai l'Enfant dans mon voile et le cacherai sous mon manteau.

— Femme, vous prendrez aussi le mien et l'âne vous portera, car nous pouvons l'acheter, grâce aux présents des Mages. Nous amènerons donc cette bonne bête qui nous a réchauffés de son souffle dans ce gîte et qui pourra, ailleurs aussi, nous être d'un grand secours.

— Allons, dit simplement Marie. Mais voici qu'un ange apparut à Joseph et le mit au courant de ce qui venait de se passer à la cour du vilain Hérode. Obéissants à l'ordre d'En-haut, bien tristes et en grande hâte, ils prirent le chemin de l'exil.

La sainte famille marcha longtemps, par la ville d'abord, puis par la campagne et peu à peu Bethléem disparut au loin.

Devant elle s'étendait, interminable, la route monotone bordée de pins et d'asphodèles que saupoudraient la neige et le frimas, et qui devait les conduire en Égypte.

Il n'y avait plus de passants, plus de maisons, et depuis la nuit dernière qu'ils cheminaient ainsi, Marie et Joseph étaient fort las. L'Enfant s'était endormi après avoir pleuré; ses petites mains étaient bleues de froid; l'âne traînait un pas fatigué. Joseph était inquiet. L'ombre s'étendait autour d'eux, quelques étoiles bril-

laient déjà. L'air était plus vif, le givre brillait sur les rares cinnamomes.

La Vierge paraissait sommeiller; son doux et pâle visage incliné touchait la petite tête de Jésus. Elle était bien fatiguée, mais elle ne dormait pas cependant. Elle pressait sur son cœur son fils et son Dieu; elle le savait et elle adorait silencieusement, éperdue de bonheur et d'amour.

Tout à coup, Joseph eut une exclamation de joie:

— Femme, dit-il, voilà là-bas une faible lumière. Ce doit être quelque pauvre demeure car l'endroit n'est pas gai, mais pour nous, ce sera sans doute, un abri pour la nuit.

— Les pauvres sont toujours accueillants, dit la Vierge. Le Seigneur soit béni qui nous donne enfin abris et repas.

Peu à peu, ils distinguèrent dans la nuit claire, une humble maisonnette encapuchonnée de neige et givrée du seuil au toit. Une lumière brillait à l'une des fenêtres. Ils approchèrent et Joseph frappa. Aussitôt on vint ouvrir. C'était une jeune femme, vêtue pauvrement. Elle avait l'air doux, et tout d'abord un peu étonnée — sans doute, on ne frappait pas souvent à sa porte, — elle parut prise de pitié à la vue du tout petit bébé et de la mine fatiguée des voyageurs.

— Entrez vite, Madame, dit-elle, sans laisser à Marie le temps de formuler la timide présentation qu'elle commençait, la nuit est froide et vous êtes encore loin du khan le moins éloigné d'ici.

Joseph montra l'Enfant:

— Voyez, dit-il, comme il a froid. Et suivant des yeux la Vierge qui s'approchait du feu avec l'Enfant:

— Elle aussi, murmura-t-il tristement, elle a beaucoup souffert.

La jeune femme, émue, s'était mise à sortir d'une armoire, du pain, du miel et du lait.

— Il faut boire du lait bien chaud, dit-elle, et votre bébé, Madame, voulez-vous le coucher près du feu, le couvrir un peu plus, peut-être?

— Hélas, répondit Marie, je n'ai que ces pauvres langes et mon manteau pour le couvrir.

La jeune femme les regarda pensive, puis timidement:

— Je ne suis pas riche, Madame, dit-elle, mais je suis mère et je comprends votre détresse. Ce que j'ai, je le partagerai de grand cœur avec vous. Que ma de-

HARNAIS, VALISES  
SACS DE VOYAGE, SELLES.



LAMONTAGNE

LIMITEE

Bloc Balmoral

338, Note-Dame ouest

meure soit comme chez-vous, cette nuit. Mangez, puis vous coucherez près du feu. Quant au bébé....

Elle hésita un peu avant d'ajouter :

— Voulez-vous que je le couche ici, tout à côté de vous?... dans le berceau de mon bébé à moi?

En ce disant, elle montrait, non loin de l'âtre, un berceau dans lequel reposait un enfant enveloppé de langes et de couvertures en étoffes grossières mais bien propres.

— Oh! non, Madame, dit vivement la Vierge, il ne faut pas déranger votre petit ange!

La jeune juive paraissait toute gênée.

— Le berceau est large, murmura-t-elle, il y a place pour deux mais c'est que, peut-être, vous n'aimeriez pas..

— Tenez, dit-elle, enfin, regardez mon pauvre petit, Madame!

Marie la suivit et se pencha avec intérêt sur le berceau. La femme découvrit le visage et les mains du bébé. Marie eut une exclamation de pitié.

— Oh! le pauvre petit! Qu'a-t-il donc, demanda-t-elle émue?

— Je ne sais. Personne n'a pu comprendre ni guérir cela. Mais il souffre mon cher petit. Il pleure beaucoup et nous aurions tant de peine si nous le perdions.

Marie regardait alternativement le bébé malade dont le visage et les mains rouges, tuméfiés faisaient mal à voir et son Enfant Jésus si beau, si paisible dans son sommeil.

— Voulez-vous me faire une place pour le mien, demanda-t-elle enfin, doucement. Il aura bien chaud à partager ce petit oreiller et ces bonnes couvertures.

La jeune femme serra la main de la Vierge :

— Vous êtes bonne, dit-elle, vous êtes bien délicate. Que Dieu vous bénisse, vous qui ne dédaignez pas les malheureux.

Joseph regardait avec une expression d'indicible amour et de respect la Vierge qui, simplement, préparait l'Enfant pour la nuit. Il oubliait là son souper, ses mains se joignaient; il aurait plus volontiers prié que mangé. Cependant, pour ne pas contrister la brave femme qui les recevait ainsi, il se hâta de prendre son repas, puis il alla s'asseoir près de l'âtre tandis que Marie et leur hôtesse achevaient de tout disposer pour la nuit.

La bonne chaleur du foyer endormit bientôt Joseph. La femme se retira dans une petite pièce voisine.

Marie regarda longuement le berceau. L'Enfant divin sommeillait toujours, souriant et gracieux. Comme elle le trouvait beau! Comme elle l'aimait! Combien

volontiers, elle aurait couvert de baisers ces petits pieds et ces petites mains roses, ce joli front, ces lèvres souriantes.....! Mais l'autre!.... Et Marie regardait avec chagrin le pauvre bébé malade. Quel contraste entre son nouveau-né et ce petit infirme que la maladie et la souffrance déformaient!

Elle songeait aux inquiétudes et au chagrin de la maman et vraiment, on devait être bien pauvre ici. Puis elle était seule avec sa tristesse, cette femme. Le mari travaillait au loin, gagnait peu et ne venait que de temps en temps, repartant inquiet et fort triste lui aussi. Heureuse de sentir une sympathie vraie la malheureuse mère avait en quelques mots, conté son histoire à Marie et celle-ci, émue, l'avait doucement consolée, lui assurant qu'un jour, bientôt peut-être, l'enfant prendrait du mieux, se rétablirait complètement sans doute.....

La Vierge s'agenouilla, les mains jointes sur le berceau, les yeux mi-clos. Elle pria longtemps, puis elle se pencha pour baiser les mains de l'Enfant-Jésus. Mais elle s'arrêta, doucement, longuement, elle baisa le visage du petit malade.

En se relevant, Marie retint une exclamation de surprise et de joie. Le visage et les mains du bébé n'étaient plus ni rouges ni tuméfiés. La petite bouche tantôt contractée par la souffrance, se détendait maintenant en un joli sourire. L'enfant reposait paisible et beau, il était guéri!

.. .. .  
Au lever du jour, la maman vint chercher son enfant. Elle vit la merveille accomplie par la sainte voyageuse. Elle couvrit de baisers son cher petit miraculé puis elle se jeta aux pieds de Marie.

— Que le Seigneur soit loué, disait-elle, tandis que des larmes de joie inondaient son visage, lui qui a eu pitié de notre misère et qui vous a envoyée vers nous, vous, ô femme sainte et bénie!.....

— Non, interrompit doucement Marie, il n'y a de saint que Celui-ci, qu'indigne je porte en mes bras et qui a bien voulu vous récompenser de votre charité.

— Seigneur! s'écria la juive éperdue, serait-ce Celui que nous attendons?

Nous l'adorons, dit Joseph. Soyez heureuse et bénie vous-même, vous qui avez reçu le Maître de toutes choses.

Et tandis que Joseph faisait monter la Vierge et son fils sur l'âne, l'heureuse mère tenant son enfant dans ses bras, demeurait agenouillée, croyante comme les simples bergers et les Mages savants.

Au moment de partir, la Vierge se retourna une dernière fois et sourit à l'enfant et à sa mère. Puis les saints voyageurs s'acheminèrent vers l'Égypte où ils devaient mener une vie laborieuse et cachée, personne ne soupçonnant autour d'eux que les temps étaient accomplis et que les chœurs angéliques avaient chanté à la naissance de l'Enfant, l'avènement du Sauveur tant désiré.

Juliette LAVERGNE.

Tél. Plateau 5397

Heures de consultations:  
de 2h, à 4h. et le soir:  
sur rendez-vous.

**Docteur Léon Gérin-Lajoie**

*Ancien assistant étranger à l'hôpital  
de Vaugirard, Paris.*

*Assistant à la clinique gynécologique de l'hôpital N.-Dame,  
Membre correspondant de la Société Anatomique de Paris*

Spécialité: *Maladies des femmes.*

3482 avenue du Parc

Montréal

**P. POULIN & CIE LIMITEE**

GROS ET DETAIL

Volailles, Gibier, Oeufs et Plume.

36-39, Marché Bonsecours.

MA in 7107

## Les Anges dans nos villes . . .

Auprès de la cheminée, ce soir, les petits ont tendu leur bas et le Père Noël doit passer....

Cela me rappelle un bien lointain souvenir : on n'a pas tort de dire que les anges reviennent parmi les hommes en cet heureux anniversaire !

C'était comme aujourd'hui, une de ces journées d'hiver où la nature délicieusement coquette, jette à profusion des étoiles de neige sur toutes choses.

Dans une mansarde obscure, où le feu était bien bas, une petite voix câline demande :

“Père, dis, j'ai été sage cette année, est-ce que le bon Jésus de Noël ne m'apportera pas un de ces beaux jouets que j'aime tant ?”

A cette demande inattendue le père fronça les sourcils et dit sourdement :

“Je ne sais trop, petit : Il nous oublie ton Jésus.”

Le destin, en effet lui avait été dur. L'épouse ardemment aimée s'en était allée, toute jeune encore, laissant aux soins du mari accablé, un poupon bien rose et bien frais mais combien dévolu à la souffrance. Peu après le pauvre homme avait perdu un bras. De là manque de travail, privations, muet désespoir.

De cela, il y avait alors huit ans. Huit ans de sollicitudes angoissées autour du seul être qui pourtant ensoleillait sa vie. Le voir ainsi dans la misère lui arrachait des blasphèmes. Il évitait de prononcer le nom de Dieu devant son fils. Seule, une vieille nourrice, fidèle compagne des jours sombres, avait veillé sur l'âme chrétienne du petit et lui avait fait balbutier des mots de prière.

En cette journée de décembre, la tristesse était plus grande au foyer, Jean, avec l'intuition des enfants malheureux, sentait peser sur son cœur la morne anxiété de son père. Il aurait voulu le voir répondre à sa joie enfantine à lui. Il revint caressant :

“Père, si tu voulais, nous irions à la messe de minuit.”

Il se disait : “Si je puis seulement voir le petit Jésus tout-puissant, je lui demanderai de rendre mon papa heureux. (Il ne devait pas l'être, son papa, puisqu'il pleurait si souvent). Je lui demanderai aussi, de venir chez nous remplir mon petit bas accroché !”

Aussi, fort de cette idée, Jean, appuyant sa tête blonde sur les genoux paternels, redisait : “Père, je veux aller à la messe cette nuit, voir Jésus à la crèche. Nous irons tous les deux ! Je lui dirai que son Jean n'a aucune étrenne encore cette année, qu'il ne faut plus l'oublier !” L'inconscience de cette plainte fit tressaillir le père. D'un geste brusque, lui d'ordinaire si doux pour son enfant, il le repoussa et dit des choses terribles. Ces paroles plus que le geste, atteignirent si cruellement l'enfant pieux que ses yeux aux reflets célestes s'emplirent de larmes.... Et devant ces larmes l'affection du père fut plus forte que son désespoir.

— “Pauvre enfant, dit-il, en l'attirant de nouveau, oui, j'irai, mais prie un peu pour ton papa.....”

Voici l'heure du départ. Les cloches carillonnent appelant à toute volée, les fidèles qui accourent, Jean et son père, plus hâve que jamais, entrent portés par la foule. C'est un éblouissement !

— “Père ! Père ! que c'est beau ! que c'est beau ! Vois donc ces fleurs, vois donc ces lumières !

Le père frissonnait en tenant son enfant de son unique main crispée. Le froid du soir perçant son pauvre gilet usé lui avait donné la fièvre. Et comme en rêve, il écoutait les chants d'autrefois : Minuit Chrétien, Gloria, Il est né le Divin Enfant.....

Jean, les yeux fixés sur la crèche, immobile, transfiguré, semblait quelque ange égaré. Ses lèvres murmuraient des prières et le nom de sa mère.

Près de lui, son père pleurait. Les vieux cantiques réveillaient en son cœur endurci les souvenirs de jadis, souvenirs de son enfance calme et pieuse, de sa jeunesse faite d'ardeur et de foi, de sa première année de mariage où la jeune épouse avait, à la même heure, pris place à ses côtés. Alors, il se souvint de son Pater, et se mit à le réciter. Le père et le fils priaient ensemble. La messe s'acheva dans l'action de grâces.

Et tout à coup, Jean redevenant l'enfant qu'il était :

— “Père, mon petit bas est sûrement rempli, bon Jésus me l'a dit : allons voir ce qu'il contient.”

Lentement, comme à regret, le père suivit l'enfant. Il avait peur de la poignante réalité, de la désillusion qui attendait son fils. Il aurait voulu lui épargner la morsure affreuse du doute. Mais comment faire ? Ce Noël qui rendait la foi au père n'allait-il pas jeter le trouble dans l'âme de l'enfant ?

Ils approchent du seuil. Il semble bien qu'il y a du feu dans l'âtre. La porte s'ouvre. O surprise ! Un réveillon est là tout prêt sur la table, le petit bas accroché à la cheminée est gonflé de friandises, il y a des vêtements chauds en gros paquets, des jouets de toutes sortes, un petit mot discret laissé sur le coin de la table. Le père le prend d'une main toute tremblante encore. On l'invite à confier l'éducation de son enfant à l'une de nos meilleures institutions qui se charge de préparer son avenir.

Emu jusqu'au fond de l'âme, le pauvre gueux n'en peut croire ses yeux.

En doutant de Dieu, il avait douté de la charité de ses fidèles. Aigri par son malheur, il s'était caché. Noël lui révélait que l'amour est descendu parmi nous, qu'une grande espérance a traversé le monde.

Pour ma part, j'ai compris en apprenant ce petit épisode d'une vie douloureuse que le bon Dieu se sert encore des anges pour annoncer aux hommes la bonne nouvelle : “Petits enfants au cœur pur, mains charitables que la souffrance attire, soyez bénis, vous êtes ses envoyés célestes.”

Par vous combien d'âmes redisent chaque année en cette nuit de Noël :

“Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre, paix !”

*Lucette.*

# Pour le Foyer

## RECETTES POUR LE TEMPS DES FETES

### Pain de chou-fleur à la crème.

Il faut choisir un chou-fleur bien blanc, le blanchir à l'eau salée; quand il est cuit, l'égoutter, puis le passer au presse-purée. Faire une sauce béchamel *très épaisse* et mettre la purée dans cette sauce, laissez cuire quelques instants, salez et poivrez.

Ajoutez, hors du feu, deux jaunes d'œufs, puis, quand la préparation est presque froide, un blanc d'œuf battu en neige. Beurrer fortement un moule, y verser la purée de chou-fleur et faire cuire au four ou au bain-marie. Il faut vingt minutes de cuisson. Démoulez et masquez avec une tasse de sauce, de crème fraîche ou simplement de béchamel. Le chou-fleur ainsi préparé est très onctueux, mais la préparation est assez coûteuse.

### Soufflé au chocolat.

Proportions: un verre de lait, deux œufs, trois tablettes de chocolat, une grosse cuillerée de farine et une cuillerée à café de sucre en poudre. Faire une sauce béchamel épaisse avec le lait, la farine et une noix de beurre, ajouter ensuite le chocolat râpé, puis les deux jaunes l'un après l'autre, bien travailler la préparation hors du feu; incorporer ensuite le sucre en poudre, et en dernier lieu, les blancs battus en neige. Beurrez un plat creux, faites-le chauffer et versez le soufflé dedans; faites cuire sous la plaque quand le gâteau est gonflé, faire cuire en dessus de la plaque. Comme cuisson une demi-heure. On procède ainsi pour les soufflés au jambon, au gruyère, etc.

### Mousse au chocolat.

Prenez quatre blancs d'œufs, battez-les en neige ferme, puis mêlez-y 100 grammes de sucre en poudre. Râpez finement deux tablettes de chocolat que vous mélangez doucement aux blancs avec une cuillère de bois. Dressez en pyramide dans un compotier. Cet entremets est très bon et peu coûteux, mais on peut le rendre meilleur en le saupoudrant de filets d'amandes émondées et grillées.

## Banque Canadienne Nationale

(BANQUE D'HOCHELAGA)

Siège social — Montréal.

Capital versé et réserve, .. .. \$11,000,000  
Actif total, plus de .. .. . \$122,000,000

263 succursales au Canada, dont 219 dans la Province de Québec

Filiale en France.

**Banque Canadienne Nationale (France)**

14, rue Auber, Paris.

### Beignets de citrouille.

Faites cuire une livre de citrouille coupée en gros morceaux avec très peu de lait, mais remuez souvent pour que cette préparation ne brûle pas. Lorsque la citrouille est cuite, passez au presse-purée, ajoutez un œuf, deux cuillerées de sucre en poudre (plus, si vous aimez très sucré), une cuillère à café de fleur d'oranger et la farine nécessaire pour faire une bouillie épaisse.

Remuez bien pour faire le mélange.

Prenez une cuillère à soupe de cette préparation et faites frire à l'huile bouillante. Egouttez et saupoudrez de sucre les beignets: servir chaud.

### Boules de neige.

Prenez une tasse à thé pleine de riz lavé et faites-le cuire jusqu'à ce qu'il soit tendre avec du lait, du sucre, un peu de vanille. Pelez et videz 12 grosses pommes (reinettes de préférence), remplissez-les de riz, mettez-les dans un plat qui aille au four, ajoutez sur le riz une cuillerée à café de gelée de groseilles et dans le fond du plat une petite tasse à café d'eau sucrée additionnée de rhum.

Lorsque ces pommes sont cuites (sans être écrasées), vous les masquez avec un peu de crème de riz sucrée et très épaisse. On ne doit pas voir les pommes. Servir dans le plat de cuisson.

### Crème au beurre.

Prenez un quart de beurre extrêmement frais et fin, mêlez-le avec un quart de sucre en poudre, ajoutez-y comme parfum une tasse de café très fort (il faut mettre le café peu à peu en tournant toujours).

On emploie cette crème pour des gâteaux, des petits fours ou pour fourrer des gaufrettes.

## CALENDRIERS

Des calendriers religieux et autres sont mis en vente par les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, (905, boul. St-Joseph est).

On peut aussi se les procurer au Secrétariat de la Fédération, 443, Sherbrooke est.

Prix: 25c, 35c, 50, 75c et \$1.00.

## HENRY BIRKS & SON LIMITED

PHILLIPS SQUARE

Fabrication, Réparation d'articles d'églises,

Insignes de société, Croix, etc.

Une spécialité de dorure et placage.

COMMANDES RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEES.

**LAIT CLARIFIÉ**  
**PASTEURISÉ**  
**CRÈME BEURRE**  
**OEUFS**  
**CRÈME À LA GLACE**

**J.-J. JOUBERT**  
LIMITÉE

975, rue ST-ANDRE  
Tél.: BELAIR 4482

**LA BANQUE PROVINCIALE**  
**du Canada**

**Siège social : 7 et 9, Place d'Armes**  
**MONTREAL**

Capital autorisé..... \$ 5,000,000.00  
Capital payé et Réserve..... \$ 4,500,000.00  
Actif total (au 30 nov. 1924)..... \$40,646,000.00

Cette banque est la seule au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

350 BUREAUX DANS LES PROVINCES DE QUEBEC, D'ONTARIO, DU NOUVEAU-BRUNSWICK ET DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

**La Charcuterie Française**  
**COUSIN & CIE**

49, rue Labelle - près Ste-Catherine Est  
**MONTREAL**

**Spécialité:** Pains français, Pâté de foie gras, Pâtés en croustille, Pâtisserie française garantie pure, beurre.

Prix très modérés. Tel: Est 6268  
Commande pour la ville.

18 ouest, boul. St-Joseph Belair 0863

**BOULANGERIE**

**Med. Paquette**

Ingrédients de première qualité,  
Cuisson soignée,  
Prix modérés.

Spécialité: - - Pain Parisien

Pain Kneipp: - Contre la dyspepsie

La plus ancienne boulangerie  
canadienne-française.

Faites vos achats à nos magasins et épargnez de l'argent.

**Dupuis Frères**

"Le Magasin du Peuple"

rue S.-CATHERINE, angle S.-ANDRE

Phone Up. 3161 — Phone Est 6320

**PUNDE & BOEHM**  
**COIFFEURS PARFUMEURS**  
Ondulation permanente Nestle

*ouvrage de première classe*

119, Metcalfe, 262, est, Ste-Catherine

Tél. Belair 0837 Montréal

**ADOLPHE LEMAY**

*Entrepreneur de pompes funèbres*  
1825, St-Dominique

Succ.: 2888 Adam, 3960, Notre-Dame E.  
Tél. Clairval 0571 Tél. Clairval 2693



**Conservez votre vue**

*n'en abusez point, mais sachez plutôt apprécier le don le plus précieux de la nature en donnant à vos yeux toute l'attention qu'ils nécessitent. S'ils se fatiguent, faites-les examiner et protégez-les par l'emploi de verres appropriés.*

**CARRIERE & SÉNÉCAL**

*Opticiens-Optométristes à l'Hôtel-Dieu.*

207 est, rue Ste-Catherine  
Tél: Lancaster 7070

Nos Institutions Nationales.

LA SOCIÉTÉ DES

**Artisans Canadiens-Français**

20, rue SAINT-DENIS, MONTREAL  
*La plus forte société française d'assurance mutuelle sur la vie en Amérique. Fondée le 28 décembre 1876.*

La Société émet tous les plans d'assurance pour les hommes, les femmes et les enfants.

La garantie qu'elle offre à ses assurés et à ses rentiers viagers est hors de pair.

**PHARMACIES MARTINEAU**

Angle St-Laurent et Mt-Royal — BELAIR 1741  
Angle St-Laurent et St-Viateur — BELAIR 2306  
Angle St-Denis et Marie-Anne — BELAIR 6157  
Angle Bordeaux et Mt-Royal — BELAIR 2802

Rue St-Denis (en face de la rue Cherrier)

Tel. Est 1948.

OUVERT TOUS LES JOURS, DIMANCHE COMPRIS  
DE 8.30 A.M. À 10.30 P.M.

*Dites-le avec des fleurs*

**BELMONT FLEURISTE**

L.-P. PERRAULT, PROP

*Fleurs pour toutes occasions.*

BÉLAIR 1644

10, MT-ROYAL OUEST MONTREAL.

**VIVE LA CANADIENNE**

Parmi les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage

**JEUNES FILLES, JEUNES MÈRES**

Tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple.

Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

**LA BANQUE D'ÉPARGNE**

De la Cité et du District de  
Montréal.

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil quelques petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier.

*Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.*

*Le gérant-général,*

**A.-P. LESPERANCE.**

Bureau principal et seize succursales à Montréal

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS